

Ce qui frappe au premier abord, dans la tranchée du canal de Campniac, c'est le grand nombre de substructions qu'on y découvre à chaque instant. A n'en pas douter, c'est là et dans les environs qu'était la principale agglomération de la cité romaine. On a le cœur serré en présence de ces restes de constructions qui semblaient faites pour résister au temps et que les hommes ont eux-mêmes converties en ruines, de ces vestiges d'une ville somptueuse dont la renommée dut s'étendre au loin autrefois, et sur laquelle le laboureur a promené sa charrue pendant douze ou quinze siècles, jusqu'à ce qu'il ait plu à la Providence de la faire sortir du suaire comme pour nous démontrer la fragilité des choses humaines.

Extrait des Annales de la Société d'agriculture sciences et arts de la Dordogne 1857